arte
Habiter le monde
(saison 2)
UNE SÉRIE DOCUMENTAIRE PRÉSENTÉE PAR PHILIPPE SIMAY (FRANCE, 2018, 10X26MN)
Du 4 au 15 février 2019, du lundi au vendredi à 17h35
et en replay pendant 7 jours sur arte.tv

Habiter le monde (saison 2)

UNE SÉRIE DOCUMENTAIRE PRÉSENTÉE PAR PHILIPPE SIMAY
RÉALISÉE PAR FRED CEBRON, OLIVIER LASSU, MATTHIEU MAILLET, JACQUES OFFRE, DAVID PERRIER
COPRODUCTION : ARTE FRANCE, CINETÉVÉ, AVEC LA PARTICIPATION DE TV5 QUEBEC CANADA
(FRANCE, 2019, 10 X 26MN)

Du 4 au 15 février 2019, du lundi au vendredi à 17h35
et en replay pendant 7 jours

Dès le lundi 4 février, Philippe Simay, philosophe voyageur, revient sur ARTE pour une deuxième saison de la série documentaire *Habiter le monde*. Il nous entraine vers dix nouvelles destinations et propose la découverte des habitats les plus insolites et les plus variés de la planète, afin d'appréhender la façon dont ceux-ci révèlent nos modes de vie. Des maisons de terre bâties sur un désert de sel aux confins de l'Altiplano bolivien, des jardins-potagers entre deux immeubles à la Havane ou encore une base scientifique située à l'extrême nord de la planète, *Habiter le monde* est une invitation au voyage et à la découverte de personnages et d'habitats inoubliables, mais aussi à la réflexion : comment l'homme s'approprie l'espace pour vivre en sécurité et en harmonie avec son environnement ?

Au sommaire

Lundi 4 février 2019
Chili – L'île de Chiloe, le savoir-faire du bois

Mardi 5 février 2019
Cuba – La Havane, ville potager

Mercredi 6 février 2019
Togo – Les takientas, forteresses de terre

Jeudi 7 février 2019
Népal – Lo Manthang, sur le toit du monde

Vendredi 8 février 2019
Rio de Janeiro, l'autre visage des favelas

Lundi 11 février 2019
Bolivie – Les Chipayas, peuple de l'eau

Mardi 12 février 2019
Suède – Malmö, la renaissance verte

Mercredi 13 février 2019
Birmanie – Les fils du Lac Inle

Jeudi 14 février 2019
Svalbard, Ny Alesund, un village scientifique

Vendredi 15 février 2019
Inde – Auroville, la cité utopique

Philippe Simay

Philosophe, arpenteur insatiable des villes, analyste passionné des mondes urbains et des rapports entre l'habitant et son espace, Philippe Simay est tout cela à la fois. Docteur en philosophie, il s'est formé à l'histoire des sciences humaines et à l'esthétique en France, à Oxford et à Chicago. Enseignant et chercheur engagé, il a fait partie de l'équipe en charge de la conception des gares du Grand Paris. Ses premiers travaux ont d'abord été consacrés aux expériences et représentations de la ville moderne et portent actuellement sur les relations entre la ville, le corps et les sens. Il analyse la façon dont les espaces offrent des ressources permettant aux citadins de les habiter et de les transformer.

Lundi 4 février 2019

Chili - L'île de Chiloe, le savoir-faire du bois

RÉALISATION : MATTHIEU MAILLET

L'archipel de Chiloé, situé au sud du Chili, est composé de 44 îles où vivent 150 000 personnes. Les habitants ont su profiter des grandes forêts primaires de l'archipel pour développer un savoir-faire technique exceptionnel autour du bois. Philippe Simay est accueilli par Armando qui lui fait découvrir la culture chilote. Ici, les habitants vivent à travers un système solidaire et collectif : la minga. Philippe est invité à participer à une cérémonie de cette pratique traditionnelle. Au fil du rituel, il découvre que sur l'archipel, l'habitat est un symbole d'union et de générosité qui relie toute la communauté.

Mardi 5 février 2019

Cuba - La Havane, ville potager

RÉALISATION : DAVID PERRIER

Au cœur de la Havane, se trouvent des organopónicos, ou jardins-potagers. Créés dans l'urgence pour pallier les pénuries alimentaires cubaines suite à l'effondrement de l'URSS, ces espaces verts constituent aujourd'hui un modèle d'agriculture urbaine biologique. Avec eux, les Cubains ont inventé une nouvelle manière de vivre la ville : sur les toits, les balcons, entre les immeubles, les surfaces cultivables s'improvisent sous toutes les formes. Accueilli par Dario et Lisy, Philippe découvre un savoir-faire qui se transmet d'une génération à l'autre. Ici, cultiver, c'est aussi apprendre à habiter ensemble.

Mercredi 6 février 2019

Togo – Les takientas, forteresses de terre

RÉALISATION : JACQUES OFFRE

Au Togo, le peuple des Batâmmaribas, une des minorités ethniques du pays, habite dans des takienta, de curieuses maisons semblables à des petites forteresses de terre. À la fois fonctionnelles et symboliques, domestiques et religieuses, elles incarnent la vision du monde des Batâmmaribas et permettent à chaque individu de trouver sa place au sein de la communauté. Pensée autour de l'équité, de la convivialité et du partage, chaque takienta est construite en famille, avec des matériaux naturels empruntés au paysage et recyclés. Ainsi se transmettent les traditions et les croyances. Philippe Simay rencontre Kuyenpani, qui lui fait découvrir cette architecture unique en Afrique.

Jeudi 7 février 2019

Népal - Lo Manthang, sur le toit du monde

RÉALISATION : JACQUES OFFRE

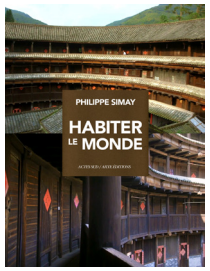
À plus de 4000 mètres d'altitude au Népal, dans la région du Mustang, se trouve Lo Manthang, une étonnante cité fortifiée. C'est là que vivent les Lopas. Malgré l'altitude, le froid extrême et les vents violents, ils sont environ 800 à y habiter à l'année. Si cette citée, fondée au XVe siècle, résiste au temps malgré son isolement, c'est que son architecture va de pair avec un mode de vie en communauté, où l'on partage les rares ressources. À l'intérieur de l'enceinte, les murs d'argiles et les temples bouddhistes sont restaurés par les habitants du village. Aux côtés de Karma, qui a toujours vécu à Lo Manthang, Philippe Simay découvre cette cité himalayenne perdue, centre de la vie religieuse et spirituelle des Lopas.

Vendredi 8 février 2019

Rio de Janeiro, l'autre visage des favelas

RÉALISATION : DAVID PERRIER

Rio compte près de 700 favelas, lesquelles ont été longtemps associées à la violence et au trafic de drogue. Mais aujourd'hui, ces bidonvilles connaissent un renouveau : de plus en plus de personnes s'y intéressent, tandis que les habitants multiplient les initiatives pour en améliorer le quotidien et l'image. Gisele et Mauricio guident Philippe entre les ruelles étroites et les barrocos. Ici, l'habitat en perpétuel mouvement n'obéit à aucune règle et exprime toute la créativité de ceux qui s'y sont installés. Dépassant les logements temporaires, ces lieux de vie communautaires ont inventé une culture unique et métissée.



arte EDITIONS

Habiter le monde
Livre de Philippe Simay
Coédition ARTE Éditions / Actes Sud
19.6 x 25.5 cm - 256 p - 39€

À paraître le 3 avril 2019

Contacts presse ARTE Éditions :
Henriette Souk / Eva Baldassari / 01 55 00 70 83 / 70 86
h-souk@artefrance.fr / e-baldassari@artefrance.fr

Retrouvez la suite des résumés de la saison 2 sur artemagazine.fr

La saison 1 de la série documentaire *Habiter le monde* sera rediffusée du 18 février au 15 mars 2019, du lundi au vendredi à 17h35 et en replay

Entretien avec Philippe Simay

En quoi cette deuxième saison se distingue-t-elle de la première ?
Philippe Simay : Mon approche philosophique a évolué. Dans la première saison, il s'agissait surtout de montrer que le fait d'habiter signifie plus que se loger, que l'architecture raconte nos modes de vie et notre relation au monde. La deuxième interroge davantage la manière dont on partage l'espace et ses ressources – entre êtres humains, mais aussi avec les espèces animales et végétales. Ce qui ne change pas, c'est ma passion des rencontres et l'envie de découvrir des habitats singuliers, des façons particulières de s'adapter aux contraintes de son environnement. Des maisons-mobiles du Chili aux forteresses de terre au Togo, chaque épisode explore une thématique.

Pourquoi apprendre à partager l'espace est-il aujourd'hui fondamental ?
C'est la condition sine qua non pour rendre la terre durablement habitable. Confrontés à la problématique des migrations, nous sommes de plus en plus nombreux pour une place qui n'est plus garantie. Nos modes d'habitat, notamment en Europe et aux États-Unis, produisent des effets dévastateurs sur la biodiversité, lesquels se répercutent à l'autre bout du monde, comme en Afrique ou au pôle Nord. Il est urgent de sortir de notre vision anthropocentrique et de repenser notre position dans la biosphère. Cette deuxième saison montre justement que certaines sociétés ont développé des cultures de l'habitat et une intelligence avec la nature plus riches que les nôtres. J'espère donner quelques pistes pour réinventer notre rapport à l'espace, qui ne doit plus être seulement une ressource exploitable et transformable, mais un souci partagé.

Quelles étapes vous ont le plus marqué ?
J'ai été impressionné par le degré d'exigence que s'imposent les scientifiques du centre de recherche de Ny-Alesund*, au Spitzberg. Hyperconsciencieux, ils réfléchissent à l'impact environnemental du plus infime de leurs gestes. Je retiendrai également la solidarité et le courage dont font preuve les habitants des favelas de Rio de Janeiro. La précarité n'empêche pas, bien au contraire, d'avoir conscience de la nécessité de partager. Nous ne pouvons qu'être admiratifs face à ceux qui, tout en luttant pour leur survie, font des gestes significatifs pour les autres ou pour la planète.

Quels sont vos prochains projets ?
Un livre d'accompagnement de la série, coédité par ARTE Éditions et Actes Sud, est prévu pour le mois d'avril. Il développera des réflexions que je n'ai pas eu le loisir d'approfondir dans la série. Je souhaite également prolonger mon approche sociale de l'écologie dans mes enseignements à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville mais aussi auprès d'un plus large public.

Propos recueillis par Clara Le Quellec

* Une base scientifique internationale dédiée à l'étude du climat et de l'environnement.

Contact presse ARTE : Martina Bangert / 01 55 00 72 90 / m-bangert@artefrance.fr / @ARTEpro
Contact presse Cinétévé : Michaël Morlon / 01 55 50 22 20 / morlon.michael@gmail.com